

Les modifications consonantiques dans le système verbal en abouré¹**Par :****N’GATTA Koukoua Etienne***Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d’Ivoire)***Résumé**

Cet article analyse les différentes modifications qui interviennent dans la structure du verbe à l’intérieur d’une phrase. Ainsi, dans un environnement nasal, certaines consonnes verbales subissent une assimilation nasale. C’est pourquoi, les consonnes verbales /h/, /j/, /k/, /v/, /s/, /l/ et /w/ se réalisent respectivement [ŋ], [ɲ], [ɲ], [m], [c], [n] et [ɲw].

Les modifications peuvent être également une palatalisation, une labialisation, un effacement consonantique ou un changement consonantique. La palatalisation consistant à réaliser une consonne palatale à la place d’une voyelle palatale. La labialisation et le changement consonantique aboutissent à la réalisation de voyelles ou de consonnes labiales et à un changement de la consonne verbale initiale.

L’effacement consonantique est un amuïssement de la consonne médiane. Ce qui induit une contraction syllabique et une réduction segmentale dans la forme verbale.

Mots clés: *modification structurelle, assimilation nasale, palatalisation, labialisation, amuïssement, contraction syllabique, une réduction segmentale.*

Abstract

This article analyzes the various changes that occur in the structure of the verb within a sentence. Thus, in a nasal environment, some verbal consonants undergo nasal assimilation. This is why the verbal consonants / h /, / j /, / k /, / v /, / s /, / l / and / w / are respectively realized [ŋ], [ɲ], [ɲ], [m], [c], [n] and [ɲw].

The modifications can also be a palatalization, a labialization, a consonantal erasure or a consonantal change. The palatalization consisting of making a palatal consonant instead of a palatal vowel. Labialization and consonantal change lead to the realization of vowels or labial consonants and a change in the initial verbal consonant.

The consonantal effacement is an amuïssment of the median consonant. This induces a syllabic contraction and a segmental reduction in the verbal form.

Key words: *structural modification, nasal assimilation, palatalization, labialization, amuïssment, syllabic contraction, segmental reduction.*

¹ L’abouré est une langue kwa, parler au Sud-Est de la Côte d’Ivoire.

Introduction

Les mots du lexique d'une langue se combinent pour former des phrases. Aussi, dans ce rapport combinatoire, des changements d'ordre morphophonologiques apparaissent. Au niveau du système verbal, la structure syllabique initiale subit des modifications consonantiques.

L'analyse de notre corpus nous a permis d'observer que les consonnes verbales subissent une nasalisation, une palatalisation, une labialisation, un effacement consonantique et un changement consonantique.

L'assimilation est de type nasal, la palatalisation et la labialisation se réalisent à la suite d'un contact entre des voyelles finales et des voyelles initiales. L'effacement consonantique induit une réduction syllabique. Ainsi, les verbes de structure [CCV] deviennent [CV] à la suite de l'effacement ou l'amuïssement de la consonne médiane qui, dans la majorité des cas, est une consonne liquide latérale ou une semi-voyelle.

Le changement consonantique permet de constater que, les consonnes fricatives se réalisent occlusives vélaires dans un environnement orales. Et que, les occlusives vélaires deviennent occlusive palatale en contexte nasal.

Dans les chapitres suivants, nous étudierons ces modifications pour déterminer leurs natures et les environnements dans lesquels, ils se réalisent.

I. Cadre méthodologique

Le présent travail de recherche est soutenu par un corpus recueillis auprès de locuteurs de la langue abouré dans les villages de Bonoua, Yaou et Adiaho. Ces locuteurs de différentes tranches d'âge sont représentatifs des différentes variantes de la langue. Cette enquête de terrain qui a duré dix semaines a permis l'élaboration d'un corpus d'environ 1600 verbes et 500 phrases. Ces données ont été transcrites en alphabet phonétique international.

II. Cadre théorique

Cette étude est adossée à la phonologie générative, initiée par les travaux de Chomsky et Halle (1968). Nous nous sommes inspirés des règles proposées par ces auteurs pour étudier les principes qui régissent les modifications consonantiques dans le système verbal abouré.

III. Objectifs de l'étude

Quelles sortes de modification connaît le verbe lorsqu'il est employé dans une phrase ? C'est à cette question fondamentale que répondra la présente étude.

Dans la forme, elle se propose de répertorier les modifications consonantiques du système verbal lorsque le verbe entre en combinaison avec les autres constituants de la phrase, de les analyser et de formuler des règles qui régissent leur formation.

VI - Les modifications consonantiques

Les modifications consonantiques observées par un verbe abouré à l'intérieur d'une phrase sont l'assimilation nasale, la palatalisation, la labialisation, l'effacement consonantique et le changement consonantique. Elles s'analysent comme suit :

4. 1. L'assimilation nasale

Soit les phrases suivantes :

- (1) (i) ñ né

1Sg/Manger+Acc

J'ai mangé.

- (ii) è lé

2Sg/Manger+Acc

Tu as mangé.

- (2) (i) ñníbé mǐ válí-ké

Enfant+Pl./Déf+Pl./Laver-Acc.

Les enfants se sont lavés.

- (ii) ñníbé mǐ ǎ m-málí-vè

Enfant+Pl./Déf+Pl./Acc/Nég-Laver-Nég.

Les enfants ne se sont pas lavés.

Les formes initiales des verbes conjugués dans ces exemples sont lí « *manger* » (1) et válí « *laver (se)* » (2). En comparant ces formes initiales aux formes réalisées, nous observons que lí est devenu né (1-i) et lé (1-ii). válí est réalisé válí-ké (2-i) et málí-vè (2-ii).

Il apparaît donc une modification dans la syllabe initiale : les consonnes [l] et [v] se nasalisent et deviennent respectivement [n] et [m]. Nous observons par ailleurs que ces deux consonnes modifiées sont précédées d'une consonne nasale. De plus, il existe une uniformisation des traits de réalisation ; la nasale est homorganique aux consonnes verbales.

Avec ces faits, nous formulons l'hypothèse que la nasale assimile la consonne initiale du verbe et propage sur elle, ses traits de réalisation, notamment, la nasalité et la sonorité. En conséquence, la consonne verbale se nasalise et reste homorganique à la nasale précédente.

Cette modification consonantique est une assimilation progressive car, la nasale assimilatrice précède la consonne verbale dans l'ordre de réalisation.

Dans la langue, de nombreuses consonnes initialisant les verbes se modifient sous l'influence de la consonne nasale précédente. En procédant au cas par cas, nous avons relevé les changements suivants :

4. 1. 1- Assimilation nasale de la consonne [h]

Soit les conjugaisons des verbes hó « *partir* » et hlà « *prier (musulman)* » suivants :

(3) (i) ñ ñǎ-kó

1Sg/Partir-Acc

Je suis parti.

(ii) klámólǵ véní à ñ-ñlǎ-ñǎ ññǐ

Musulman/Homme/ Acc/Nég.-Pendre-Nég/ Aujourd'hui.

Le musulman n'a pas prié aujourd'hui.

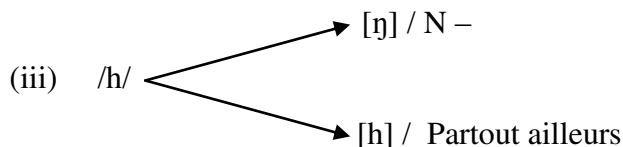
Ces exemples confirment bien la nasalisation de la consonne verbale [h]. Mais comment se réalise-elle? Pour le savoir, considérons la forme de base de l'item (3-i) en (4-i):

(4) (i) hó « *partir* » → /Ñ hǎ-kó/ → [ñ ñǎ-kó] *Je suis parti.*

Sous l'influence de la nasale précédente /Ñ/, la consonne verbale [h] se nasalise. Ainsi, formulons-nous une règle de nasalisation de la consonne [h] comme suit :

(ii) *La consonne fricative vélaire orale [h] devient une consonne vélaire nasale [N] devant une consonne nasale.*

Cette règle apparaît sous une forme schématisée comme suit :



4. 1. 2- Assimilation nasale de la semi-voyelle [j]

Soit les verbes jó « *faire* » et jùwò « *dérober* » réalisés comme suit :

(5) (i) ǎmǐ ǎ jí-ńó-vó èsá.

3Pl./Acc./Nég.-Faire-Nég./Maison.

Ils n'ont pas construit de maison.

(ii) j̃ ñ wè-lè j̃ ò sùkò.

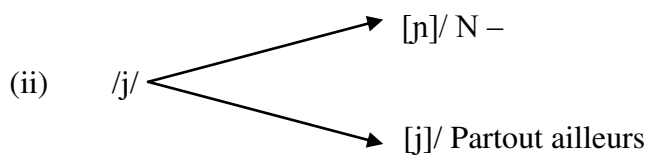
1Sg./Dérober-Acc./Son/Argent.

J'ai dérobé son argent.

Ces verbes deviennent j̃ó (5-i) et j̃wè (5-ii). Ainsi, la consonne initiale [j] se nasalise et devient [j̃]. Ainsi, en abouré :

(6) (i) *La semi-voyelle palatale [j] se réalise consonne nasale palatale [j̃] devant une consonne nasale.*

Cette règle peut être schématisée comme suit :



4. 1. 3- Assimilation nasale de la consonne [k]

Considérons les items suivants où le verbe kòtò « s'agenouiller » est conjugué à l'accompli:

(7) (i) j̃ ò t̃ú-kó.

1Sg./S'agenouiller-Acc.

Je me suis agenouillé.

(ii) ò k̃ú-tú-kó.

2Sg./S'agenouiller-Acc.

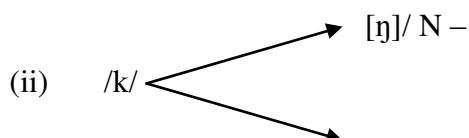
Tu t'es agenouillé.

Il admet deux réalisations différentes : j̃t̃ú-kó en (7-i) et k̃ú-tú-kó en (7-ii). Aussi, d'un côté, il est précédé du sujet /Ñ/, première personne du singulier. De l'autre côté, le sujet est /ò/, deuxième personne du singulier.

Ces faits montrent bien que la consonne initiale [k] a subit l'influence de la nasale, pronom sujet et s'est nasalisée. C'est pourquoi, nous pouvons émettre la règle d'assimilation suivante :

(8) (i) *La consonne vélaire sourde [k] devient une consonne nasale vélaire [k̃] dans le voisinage d'une consonne nasale.*

Cette règle se réécrit :



[k]/ Partout ailleurs.

4. 1. 4- Assimilation nasale de la consonne [v]

Soit la réalisation des verbes vó « *laver* » et vòvó « *fragmenter* » dans les phrases suivantes.

(9) (i) m̃ mú-kó tláljé m̃.

1Sg./Laver-Acc/Habit/Déf+Pl.

J'ai lavé les habits.

(ii) m̃ mòvò-lè kòkòvó.

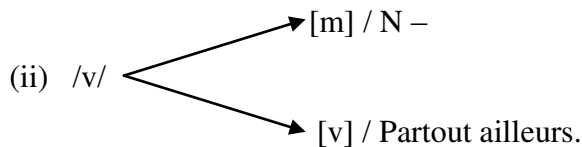
1Sg./Fragmenter-Acc/Cacao.

J'ai fragmenté le cacao.

La comparaison des réalisations mú-kó (9-i) et mòvò-lè (9-ii) avec les formes de base vó et vòvó montre que la consonne verbale [v] est devenue [m] devant le pronom nasal sujet /Ñ/. C'est la preuve que la consonne verbale se nasalise dans l'environnement du pronom sujet nasal. Ce qui nous amène à formuler la règle d'assimilation que voici :

(10) (i) *La consonne labio-dentale orale [v] se réalise consonne labiodentale nasale [m] devant une consonne nasale.*

Cette règle peut être résumée comme suit :



4. 1. 5- Assimilation nasale de la consonne [s]

Elle apparaît dans les items suivants :

(11) (i) sí *griller* → /Ñ sí-ké/ → * [ñ sí-ké] → [ñ cí-ké]
 Sg./Griller-Acc.
J'ai grillé.

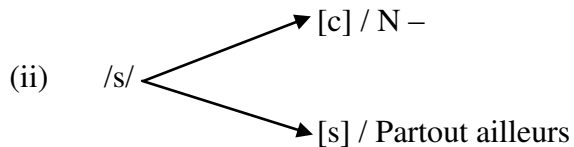
(ii) sòní *baptiser (se)* → /vó Ñ cóní/ → * [vó ñ-sóní] → [vó ñ-cóní]
 2Pl./Nég.-Baptiser+Inj.
Ne vous baptisez pas.

Ces items montrent que les verbes sí « *griller* » et sòní « *baptiser (se)* » deviennent respectivement [cí-ké] et [cóní]. Il se réalise donc une consonne occlusive palatale [c] à la place de la fricative alvéolaire [s]. Ce changement montre que la consonne verbale initiale

subit l'influence de la nasale précédente. C'est pourquoi, nous proposons la règle de modification que voici :

- (12) (i) *La consonne alvéolaire sourde [s] se réalise occlusive palatale sourde [c] dans l'environnement d'une consonne nasale.*

Cette règle admet la schématisation suivante :



4. 1. 6- Assimilation nasale de la consonne [l]

Voyons la conjugaison des verbes lí « *manger* » et liví « *monter* » à l'accompli.

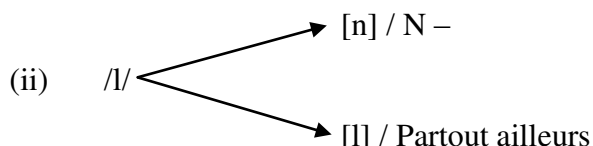
- (13) (i) lí *manger* \longrightarrow /N lí bèdè/ \longrightarrow * [n lí bèdè] \longrightarrow [n né bèdè]
1Sg./Manger+Acc./Manioc
J'ai mangé du manioc.

- (ii) liví *monter* \longrightarrow /N livlé wó/ \longrightarrow * [n livlé wó] \longrightarrow [n nívle wó]
1Sg./Monter+Acc./Haut
Je suis monté dessus.

Les verbes lí « *manger* » et liví « *monter* » deviennent respectivement né et nívle. Ces réalisations confirment un changement consonantique et vocalique. En effet, pour le verbe lí « *manger* », la consonne initiale [l] devient [n] ; la voyelle [i] également devient [e]. liví « *monter* » observe les mêmes changements. La consonne latérale [l] initiale devient alvéolaire [n] et sa voyelle [ɪ] se réalise [ɛ]. Ces modifications sont une preuve que la consonne nasale initiale assimile la consonne latérale subséquente. La règle qui sous-tend l'assimilation nasale de la consonne [l] est :

- (14) (i) *La consonne latérale [l] se réalise nasale alvéolaire [n] devant une consonne nasale.*

Ce que nous pouvons schématiser ainsi :



4. 1. 7- Assimilation nasale de la semi-voyelle [w]

Soit les items suivants dont les verbes initiaux sont wèsé « *observer* » et wàsá « *peigner* ».

- (15) (i) m̃ ɲwèsè-kè àlibé èhí.

1Sg./Observer-Acc/Enfant/Dem.+Sg.

J'ai observé cet enfant.

(ii) m̃ ɲwàsè-kè jàbá té.

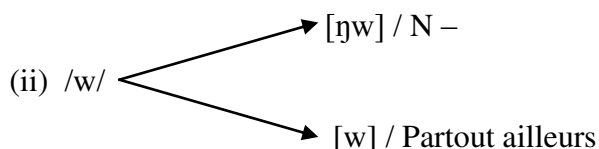
1Sg./Peigner-Acc/Yaba/Tête.

J'ai peigné les cheveux de Yaba.

En confrontant les formes verbales de base aux formes réalisées, nous observons que la consonne verbale, la semi-voyelle fricative labiovélaire [w] devient une occlusive prénasale [ɲw]. Cela montre une modification de la consonne verbale sous l'influence de la nasale précédente. C'est pourquoi, nous proposons la règle de modification suivante :

- (16) (i) *La semi-voyelle labio-vélaire [w] se réalise prénasale labio-vélaire [ɲw] dans un environnement de consonnes nasales.*

La présente règle est résumée dans le schéma suivant :



Cette section de notre étude a permis de montrer que, dans la combinatoire des constituants de la phrase, le verbe subit des modifications dans un environnement nasal. Sa consonne initiale copie les traits de la nasale précédente et devient une consonne homorganique (à cette nasale).

Aussi, le verbe subit une palatalisation. Ce que nous montrerons dans le chapitre qui suit :

V. La palatalisation

La palatalisation est une modification segmentale dans laquelle un son est produit par une partie plus à l'avant du palais dur que celle utilisée pour le son d'origine. Selon Pipec (2015 : 3) « *En termes articulatoires, la palatalisation est le déplacement du point d'articulation d'une consonne ou d'une voyelle au niveau du palais* ».

Dans le cas de l'abouré, la palatalisation qui consiste à réaliser une consonne palatale à la place d'une voyelle palatale. Cette modification apparaît dans la réalisation du verbe à l'intérieur d'une phrase. Pour le confirmer, analysons ces phrases :

- (17) (i) /ɲnɪbé m̃ à ɲ-ɲó-vò sùklú/ → [ɲnɪbé mjà ɲ-ɲó-vò sùklú].
 Enfant/Déf+Pl.+Acc./Nég.-Partir/Ecole.
Les enfants ne sont pas partis à l'école.

(ii) /kòfí ó-sò òflá/ → [kòfjó-sò òflá]
 Koffi+Hab.-Lever (se)/Vite.
Koffi se lève tôt.

(iii) /áfí é-tà tà/ → [áfjé-tà tà].
 Affi+Hab.-Attraper/Poisson.
Affi est pêcheur.

Ces items confirment la réalisation de consonnes palatales [j] à la place des voyelles antérieures fermées [ɪ] et [i]. C'est ce que mettent en évidence ces structures :

(18) (i) /òníbé mǐ à ń- ńó-vò sùklú/ → òníbé mjà ń- ńó-vò sùklú.
Les enfants ne sont pas partis à l'école.

(ii) /kòfí ó-sò òflá/ → kòfjó-sò òflá
Koffi se lève tôt.

(iii) /áfí é-tà tà/ → áfjé-tà tà
Affi est pêcheur.

Les structures de base montrent qu'il se réalise une consonne palatale [j] au point de contact entre les voyelles antérieures fermées [ɪ] et [i] et les voyelles ouvertes [a], [ɔ] et [ɛ].

En généralisant cette variation, nous formulons la règle de changement segmentale selon laquelle:

(19) (i) *En abouré, une consonne palatale [j] se réalise au point de contact entre une Voyelle antérieure fermée et une voyelle ouverte.*

Cette règle se réécrit :

(ii) /V_{ant. ferm.} #/ → [j] / - V

VI. La labialisation

La labialisation est une transformation structurelle qui aboutit à la réalisation de voyelles ou de consonnes labiales. Elle se manifeste comme suit :

(20) (i) /àmǔ à m-kpó/ → [àmwà m-kpó-vò]
 Chien/Acc./Nég.-Aboyer *Le chien n'a pas aboyé.*

(ii) /kǒpù ó-hú/ → [kǒpwó-hú]

Chat/Hab.-Se bagarrer

Le chat est bagarreur.

(iii) /mòsú é-fêlí/ → [mòswé-fêlí]

Mossoun/Hab-Courrir

Mossoun est respectueux.

La labialisation se réalise au point de croisement de voyelles postérieures arrondies ([u], [ɔ], [v]...) et de toutes les autres voyelles. Ainsi en abouré :

- (21) (i) *Une voyelle postérieure finale en association avec une voyelle initiale, se réalise semi-voyelle labiale [w].*

Sous une forme linéaire, la règle de palatalisation devient :

(ii) /V_{Post.} #/ → [w] / - V

En somme, la combinatoire du sujet de la phrase avec le préfixe vocalique du verbe permet la réalisation des semi-voyelles palatales et labiales. Ainsi, [j] se réalise lorsqu'une voyelle antérieure est en contact avec une autre voyelle de la langue ; [w] apparaît si une voyelle postérieure est associée à une autre voyelle.

VII. Effacement consonantique et réduction syllabique

Nous avons relevé également un effacement consonantique qui induit une réduction syllabique dans la forme verbale. Pour son étude, considérons les énoncés ci-dessous où les verbes conjugués sont vlà « *venir* », sjè « *se coucher* » et ηlè « *arrêter* » :

(22) (i) /vèní h́ vâlè púkò/ → * [vèní h́ vlâlè púkò] → [vèní h́ vâ-lè púkò]

Garçon/Dem.+Sg/Venir-Acc/Domicile
maison.

Cet homme est venu à la

(ii) /ǎm̀ sjè èsá kló/ → * [ǎm̀ sjè èsá kló] → [ǎm̀ s̀ èsá kló]

3Pl./Se coucher/Maison/Dedans
chambre.

Ils sont couchés dans la

(iii) /àlibé ηlè/ → * [àlibé ηlè] → [àlibé jí]

Enfant/Etre debout

L'enfant est debout.

Les verbes vlà, sjè et ηlè se réalisent respectivement vâ-lè, s̀ et jí. Une comparaison des formes de base avec les formes réalisées laisse voir que chaque verbe perd sa consonne médiane, la consonne liquide [l] ou la semi-voyelle [j]. Ainsi, la structure syllabique de ces verbes se réduit. Elle passe de la séquence syllabique [CCV] à [CV].

Aussi, sɪ et jí, les formes réalisées de sjɛ « *se coucher* » et ɲlɛ « *être debout* » enregistre un changement vocalique : la voyelle finale mi-ouverte et [-ATR] /ɛ/ devient une voyelle fermée et [+ATR] [i] et [ɪ]. La voyelle initiale est donc relevée et fermée.

En somme, dans la réalisation, certains verbes abouré réduisent leur structure syllabique en effaçant la consonne liquide ou la semi-voyelle médiane ; d'autres observent, en plus, un changement vocalique.

VIII. Changement consonantique

Soit les énoncés suivants réalisés avec les verbes hó « *partir* » et ɲlɛ « *arrêter* » :

(23) (i) /kòfɪ hó ðhlɔ/ → * /kòfɪ hó ðhlɔ/ → [kòfɪ kó ðhlɔ]
 Koffi/Partir+Acc/Champ *Koffi est parti au champ.*

(ii) /kòfɪ ó-hò ðhlɔ/ → /kòfɪ ó-hò ðhlɔ/ → [kòfɪ ó-hò ðhlɔ]
 Koffi/Hab.-Partir/Champ *Koffi part au champ.*

(24) (i) /è ɲlɛ èsá fɛ/ → * /è ɲlɛ èsá fɛ/ → [è jɪ èsá fɛ]
 2Sg/Arrêter+Acc/Maison/Côté *Tu es arrêté près de la maison.*

(ii) /è ɲlɛ èsá fɛ/ → * /è ɲlɛ èsá fɛ/ → [è ɲlé èsá fɛ]
 2Sg/Arrêter+Hab/Maison/Côté *Tu t'arrêtes près de la maison.*

Le verbe hó « *partir* » se réalise kó à l'accompli (23-i) et ó-hò à l'habituel (23-ii) ; ɲlɛ « *arrêter* » se réalise jí à l'habituel (24-i) et ɲlé à l'accompli (24-ii). Ces verbes présentent des consonnes qui diffèrent de celles des formes de base. En effet, la consone [h] initiale du verbe hó devient [k]. Le verbe ɲlɛ se réalise jí ; sa consonne initiale[ɲ] est donc réalisée [j].

Ces observations confirment donc un changement consonantique à l'initiale. Pour les verbes commençant par [h] comme hó *partir*, il y a une alternance consonantique entre [h] et [k] dans un environnement oral. En contexte nasal, /h/ se réalise [N]. Au niveau de ɲlɛ *être arrêté*, il y a une alternance entre [ɲ] et [j].

Avec ces faits, nous retenons que la règle de changement consonantique permet de constater que la consonne fricative [h] se réalise occlusive vélaire [k] dans un environnement de consonnes orales et [N] en contexte nasal. De même, l'occlusive vélaire [ɲ] devient occlusive palatale [j] dans un environnement nasal.

Par ailleurs, l'étude montre que les changements décrits précédemment sont fonction de l'aspect exprimé par le verbe. Egalement, elle suggère que le changement soit segmental ou tonal.

Conclusion

Au terme de cette étude, il apparaît clairement que le verbe abouré subit des transformations dans sa combinaison avec les autres constituants de la phrase. Ces transformations s'observent au niveau segmental. Cela se traduit par une modification consonantique, une assimilation nasale, une palatalisation, une labialisation, un effacement consonantique et même un changement consonantique.

Par ailleurs, l'effacement consonantique engendre une réduction syllabique. Dans la réalisation, certains verbes abouré réduisent leur structure syllabique en effaçant la consonne liquide ou la semi-voyelle médiane ; d'autres observent, en plus, un changement vocalique.

Bibliographie

Bole-Richard R., 1983, *Systématique phonologique et grammaticale d'un parler Ewé : le gen-mina du Sud-Togo et Sud-Bénin*, Paris, L'harmattan.

Chomsky N., 1981, *Lectures on Government and Binding*, Dordrecht, Foris.

Chomsky N. et M. Halle, 1968, *The Sound Pattern of English*, New-York, Harper & Row. Traduction française (partielle) de Pierre Encrevé, *Principes de phonologie*, Paris, Seuil, 1973.

Costaouec D., 2002, « De nouvelles phonologies ? Sur quelques évolutions récentes de la phonologie générative », In *La linguistique* 2002/2, Vol. 38, pp. 139-158. DOI 10.3917/ling.382.0139

Dell F., 1985, *Les règles et les sons : Introduction à la phonologie générative*, Deuxième édition révisée, Paris, Hermann.

Durans J. et B. Laks et coll., 2002, *Phonetics, Phonology, and Cognition*, Oxford University Press.

Durans J. et B. Laks, 2002 « La phonologie du français contemporain : usages, variétés et structures », In W. Reible, C. Pusch et coll., *Acts of the Freiburg Workshop on Romance Corpus Linguistics*, Université de Freiburg, pp. 1-14.

Durand J. et Lyche C., 2001, « Des règles aux contraintes en phonologie générative » In *Revue québécoise de linguistique*, N°30, Vol. 1, pp. 91-154, Doi:10.7202/000515ar

- Erwan Le P.**, 2015, « La palatalisation vannetaise », In *La Bretagne Linguistique*, Centre de Recherche Bretonne et Celtique, N°19, pp. 297-327, [https://www.univbrest.fr/crbc/ menu/ Editions+du+CRBC/Revue+La_Bretagne_Linguistique/Volume-n-19](https://www.univbrest.fr/crbc/menu/Editions+du+CRBC/Revue+La_Bretagne_Linguistique/Volume-n-19).
- Falc'hun F.**, 2005, *Études sur la langue bretonne : système consonantique, mutations et accentuation*, Label LN, [ISBN 2-915915-06-7](#)
- Humbert H.**, 1995, *Phonological Segments : their Structure and Behaviour*, Dordrecht, Holland Institute of General Linguistics (HIL).
- Inkelas S., D. Zec et coll.**, 1990, *The Phonology-Syntax Connection*, Chicago, CSLI.
- Kaye, J., J. Lowenstamm et J.-R. Vergnaud**, 1985, « The Internal Structure of Phonological Representations : a Theory of Charm and Government », In *Phonology Yearbook 2* : 305-328. (Traduction française dans *Recherches linguistiques de Vincennes*, 17 (1988) : 109-134).
- Kaye, J., J. Lowenstamm et J.-R. Vergnaud**, 1990, « Constituent structure and government in phonology », In *Phonology 7* : 193-231.
- Kenstowicz M.**, 1994, *Phonology in Generative Grammar*, Oxford, Blackwell.
- Laks B.**, 2000, « Un siècle de phonologie : quelques questions permanentes », In *Modèles linguistiques*, Paris.
- Leben, W. R.**, 1971, « Suprasegmental and Segmental Representation of Tone », In *Studies in African Linguistics*, Supplément 2 : 183-200.
- Lyche C. et coll.**, 1994, *French Generative Phonology : Retrospective and Perspectives*, Université de Salford, Association for French Language Studies et European Studies Research Institute.
- Morin Y-C.**, 1986, « On the Morphologization of Word-Final Consonant Deletion in French », In H. Andersen et coll., *Sandhi Phenomena in the Languages of Europe*, Amsterdam, Mouton de Gruyter, pp. 167-209.
- N'Gatta K. E.**, 2016, « Analyse structurelle du verbe abouré : modifications syllabiques et recomposition tonale », In *Les lignes de Bouaké-la-Neuve*, N°7, Université de Bouaké, pp. 88-103.
- N'Gatta K. E.**, 2009, *Le verbe Abouré : étude des changements morphophonologiques*, Thèse pour le Doctorat Unique, Dirigée par le Professeur KOUADIO N'Guessan Jérémie, Université de Cocody, Abidjan,
- Yéo K. O.**, 2014, « Les nasales syllabiques dans les langues sénoufo : nature, fonctions et caractéristiques morpho-phonologiques. », In *CIRL*, N°36, Série A, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan.

